

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]](#)[CollectionBoite_034_A-5-chem | Jurisprudence et charité au XVIIe siècle \(cf. Domat\).](#) [Item](#)[Juan Luis Vives](#)

Juan Luis Vives

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_A_f0124**

Source**Boite_034_A-5-chem | Jurisprudence et charité au XVIIe siècle (cf. Domat).**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Références bibliographiques

- [Vives, De Subventionem pauperum, Bruges, Broock, 1526](#)
- [Watson, Luis Vives, el gran Valenciano, 1492-1540., Oxford, Milford, 1922](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Juan Luis Vives.

123

né à Valencia 1492. + à Bruges 1540.

(cf. Foster Watson. Luis Vives, le grand Valencien
Oxf. Univ. Press. 1922)

A 17 ans, il vint étudier à Paris; il est devenu par
l'enseignement scolastique qu'il a donné : il affirme que
"ce qui est dans les arts se trouve déjà dans la nature,
et les perles sont dans les coquilles et les diamants sur
les sables".

Il va en France, fréquente L'écuyer qui a 18 a
de + que lui. Publie In Pseudo-Dialecticos en
l'enseignement qu'il a reçu. En Angl. c'est la notice
de Catherine d'Aragon, la 1^{re} f. de Henri VIII
Il écrit De Institutione Foeminae Christianae,
(1624)
les "feminiati" (les oppr. au malesus mathematicum)

vers 1525-6, fonde l'école sur le
Corpus Christi College d'Oxford. Il y écrit
le De subventionem pauperum. 

- Il repense la forme chrétienne et prior de la
charité; il veut que les municipalités se chargent de
l'assistance aux pauvres; et de l'éducation de leurs
enfants: "Il est malaisé pour 1 seul de famille
de sa confortable demeure de permettre à 9 qu'il

La disette de la nourriture de l'âme ne se résout que par le fait que le magicien ^{de la} tolère
à condition que la guerre des citoyens souffre de
la faim et de la débilité.

— Les malades de corps et d'esprit sont aussi de
malheureux : on doit leur nourrir de très bonne
leur pain ne leur est qu'à moitié satisfait. C'est
à des points essentiels de la vie à donner à ceux
qui sont malades, de leur corps ou leur esprit, car l'esprit
des invalides souffre souvent par manque de nourriture.

— "Du moment qu'il n'y a rien de si excellent au
monde que l'h., ni rien en l'h. de si excellent que
l'esprit, on doit ~~donner~~ ^{porter} une attention particulière à la
santé de l'esprit. Et c'est à l'g d'arriver si on
peut rendre l'esprit des autres à la santé, on le
garde sain et raisonnable.

C'est pourquoi si l'h. qui a l'esprit dérangé est
amené à l'hôpital, on doit déterminer d'abord si
sa maladie est congénitale, ou a résulté de quelque
malheur, s'il y a l'espoir de guérison ou non. On
doit éprouver de la compassion pour si grand
désastre de la santé de l'esprit humain ; et c'est
de la + gde importance que le trait^{er} soit tel
que la folie ne soit pas nommée et dénommée, et cela
peut se produire si l'on se moque, s'en excite, s'en